

Les gestions durables sont à l'honneur

Une démarche durable est aujourd'hui nécessaire tant dans le pilotage d'une entreprise que dans la philosophie d'investissement d'un produit financier. La preuve avec Marc du Bois (Spadel) et Jacques Berghmans (TreeTop AM).

La Société Royale Forestière de Belgique (SRFB) a récemment organisé une conférence autour de la durabilité, à l'occasion de laquelle étaient conviés Marc du Bois (CEO de Spadel) et Jacques Berghmans (Fondateur de TreeTop Asset Management) afin qu'ils livrent leur expérience dans la mise en place d'une approche durable dans la gestion de leur entreprise. En préambule, Dominique Godin (Président de la SFRB) a rappelé que la gestion d'une forêt est une activité déjà fortement impliquée dans la durabilité.

Une histoire belge

Spadel est une entreprise familiale qui compte 1300 employés pour un chiffre d'affaires qui tourne autour de 270 millions d'euros, avec des marques comme Spa et Bru (Belgique), Carola et Wattwiller (France) ou Devin (Bulgarie). Chaque année, ce sont ainsi 900 millions de litres d'eau qui sont commercialisés par le groupe belge. Marc du Bois (CEO de Spadel) a été distingué « manager de l'année » en 2013. Sous sa direction, le groupe s'est engagé dans la voie d'une gestion durable, et Spadel est même devenu neutre en carbone, depuis l'année dernière, sur tous les sites de production.

Un des plus gros changements apportés dans la mise en place d'une gestion durable pour une entreprise comme Spadel a été de ramener la distribution des marques au niveau local. Alors que le groupe exportait une partie importante de sa production vers les marchés étrangers, les eaux minérales ne sont aujourd'hui plus distribuées que sur un réseau d'environ 600 kilomètres à partir du point de production. « J'ai tendance à croire que ça ne fait aucun sens de boire en Belgique autre chose qu'une eau belge. C'est un concept extrêmement important pour une entreprise qui se veut durable », souligne ainsi Marc du Bois.

« Des marques comme Spa ou Bru ne sont aujourd'hui plus disponibles à New York ou à Tokyo, mais uniquement dans le Benelux. Chez nous, l'exportation n'existe tout simplement plus ». Marc du Bois souligne également l'ancrage local important des différentes sources détenues par le groupe. « A Spa Monopole, nous avons ainsi 70% du personnel qui provient directement de la ville ou des villages environnants ».

Le pionnier durable

En termes de durabilité, Marc du Bois fait figure de pionnier. « Lorsque ce concept est arrivé chez Spadel il y a onze ans, personne ne comprenait ce que cela signifiait vraiment. Aujourd'hui, le développement durable fait partie intégrante de l'ADN de notre société, et cette philosophie est partagée par la quasi-totalité de nos collaborateurs. Cet aspect est

devenu un moteur de croissance pour notre société, qui nous donne un profil vraiment unique par rapport à nos concurrents ».

Marc du Bois souligne également que cette philosophie est partagée par l'ensemble des membres du personnel dirigeant, avec également une grande diversité dans les fonctions dirigeantes, ainsi que par la présence de trois femmes au comité exécutif du groupe. « Dans le cadre d'une étude indépendante publiée récemment, le groupe a été nommé comme étant un endroit agréable où travailler », avec un taux de rotation du personnel qui est extrêmement faible.

Protection des zones

Un enjeu dans la gestion d'un groupe comme Spadel est la protection des sources et de la biodiversité des zones de captage. « Nous n'utilisons plus de sel de déneigement en hiver et nous avons des parkings imperméables. Deux mesures parmi d'autres pour protéger la biodiversité sur les 13.000 hectares de Spa Monopole ». Il cite encore l'installation de ruches dans l'ensemble des sites du groupe afin de vérifier la qualité de l'environnement. « Des mesures spécifiques sont mises en place dans l'ensemble des sources dont nous nous occupons afin de pouvoir améliorer la qualité de la biodiversité ».

« La durabilité n'est pas du greenwashing chez Spadel, et nous venons d'ailleurs de définir de nouveaux objectifs pour l'horizon 2025 sur quatre grands axes : l'éco-responsabilité (emballages, biodiversité, etc), la pureté (ingrédient, protection), la production locale (plus d'exportation) et le partage ». Dans le cadre de ce dernier thème, le groupe a d'ailleurs décidé de distribuer 5% de ses profits vers la société civile au travers de différents partenariats.

Approche globale

Depuis sa création en 2005, TreeTop Asset Management est devenu un groupe incontournable du paysage financier belge, avec des actifs sous gestion qui dépassent désormais 1,3 milliards d'euros pour 200 millions d'euros en fonds propres. Jacques Berghmans (Fondateur du groupe) a présenté quant à lui comment la durabilité a fait son entrée dans le monde de l'investissement.

« Entre 1900 et 2017, investir sur les marchés boursiers a été la meilleure manière de faire fructifier votre patrimoine. Les actions peuvent parfois traverser des périodes plus calmes, mais elles dégagent incontestablement une performance supérieure aux autres classes d'actifs sur le long terme », de l'ordre de 5,2% par an (ajusté pour l'inflation) contre 2% pour les placements obligataires et 0,8% pour les dépôts à court terme. « Et à l'heure actuelle, les taux obligataires sont sur des niveaux qui n'ont jamais été observés dans toute l'histoire moderne des marchés financiers, en raison de l'intervention massive des autorités monétaires. Le risque est que les banques centrales ferment le robinet de liquidités à moyen terme ».

« Notre philosophie d'investissement vise une exposition sur les bourses mondiales, qui permet de compenser la perte de vitesse des performances boursières dans une région par de bonnes performances dans une autre. Cette stratégie a permis de compenser le trou d'air traversé par les bourses européennes depuis une dizaine d'années, en raison d'un certain manque de grandes sociétés actives dans le domaine des nouvelles technologies ». Diversifier globalement son patrimoine boursier permet d'avoir une meilleure stabilité de la performance boursière.

Critères ESG

Jacques Berghmans souligne qu'une autre obligation pour les investisseurs est de mettre l'accent sur la durabilité des investissements dans le portefeuille. « L'objectif est de trouver dans l'univers boursier les sociétés qui agissent le plus durablement sur une série de critères basés sur l'environnement, les politiques sociales ou la gouvernance d'entreprise, ce qu'on appelle traditionnellement les critères ESG ».

TreeTop Asset Management propose aujourd'hui d'investir durablement sur les marchés boursiers au travers de son approche de gestion passive, qui représente une part significative des actifs sous gestion du groupe. « En partant d'un indice mondial, qui représente environ 3000 actions et 85% de la capitalisation boursière, duquel sont retirées les sociétés actives sur les secteurs exclus (comme l'alcool, les jeux de hasard, le tabac ou les armes) et en sélectionnant dans le reste de l'univers les 50% de sociétés qui sont les plus performantes sur base de 35 critères ESG, ceci donne un univers d'environ 1300 actions. ».

« Outre une exposition diversifiée et mondiale sur les sociétés affichant les meilleurs profils ESG, cette sélection de titres est gérée professionnellement par des spécialistes internationaux. Elle va permettre d'éviter les actions et les secteurs problématiques ».

Pour le long terme

En guise de conclusion à cette conférence, Dominique Godin (SFRB) a tenu à souligner les points communs entre la gestion des forêts et les expériences des deux orateurs du jour. « La transmission d'un patrimoine forestier ressemble à la transmission d'un patrimoine financier, familial ou industriel, construit sur plusieurs générations. C'est un investissement de long terme qui comporte des risques, qu'ils soient climatiques ou sanitaires, dont on ne récolte les fruits qu'au bout de cinquante ans ».